

UN NOUVEAU VALLET AU MUSEE D'ART DU VALAIS

De l'art du paysage

- Par Isabelle Evéquo -

FRANÇAIS INSTALLÉ À GENÈVE ET FORMÉ À L'ÉCOLE DU PAYSAGISTE GENEVOIS BARTHÉLEMY MENN, EDOUARD VALLET (1876-1929) FAIT DU VALAIS SA TERRE D'ÉLECTION DÈS 1908. EDOUARD VALLET (1876-1929), A FRENCHMAN WHO SETTLED IN GENEVA AND TRAINED AT THE SCHOOL OF THE LANDSCAPE ARTIST FROM GENEVA, BARTHÉLEMY MENN, MADE VALAIS THE HOME OF HIS CHOICE FROM 1908.

Comme Biéler et les artistes de l'École de Savièse, Edouard Vallet contribuera à donner du Valais son image identitaire : celle de communautés menant une vie simple et authentique en harmonie avec la nature. Ses thèmes favoris sont fêtes, rites religieux et paysages.

Montagne-Vercorin II est un paysage qui documente la dernière partie de l'œuvre de l'artiste, celle d'une restitution de plus en plus synthétique et universelle de la nature. Bien qu'on puisse tout à fait identifier les lieux – le Wildstrubel et les Alpes bernoises vus de Vercorin – le tableau a une valeur plus symbolique que documentaire. La bergère et la vache disparaissent dans un paysage dilué où seules les montagnes attirent toute notre attention. Profilées par un large coup de pinceau bleu qui n'est pas sans rappeler Hodler, elles sont l'arrière-plan de ce paysage mélancolique de soir de fin d'été.

Comme en témoignent d'autres peintures et dessins préparatoires, depuis les années 1920, le Mont de Vercorin revient comme un leitmotiv dans la production artistique de Vallet. Il est le résultat d'un processus de représentation toujours plus épuré, dégagé de tout élément descriptif. Il est emblématique de la recherche de cette valeur qui dépasse le ici et maintenant. Une valeur qui, comme l'art de Vallet, dépasse les montagnes du Valais.

As with Biéler and the artists from the Savièse School, Edouard Vallet contributed to giving Valais its identity image : that of communities living a simple, authentic life in harmony with nature. His favoured themes were fêtes, religious rites and landscapes.

Montagne-Vercorin II is a landscape that documents the last part of the artist's works, that of an increasing synthetic, universal account of nature. Even though the places can be identified – the Wildstrubel and Bernese Alps seen from Vercorin – the painting has a value that is more symbolic than documentary. The shepherdess and the cow disappear into a diluted landscape, where only the mountains catch our attention. Profiled by a wide blue brushstroke, which brings Hodler to mind, they form the background of this melancholic, end of a summer evening landscape.

As numerous other preparatory paintings and sketches bear witness, from the 1920s, the Mont de Vercorin reappears as a leitmotiv in Vallet's artistic production. It is the result of an ever more refined process, unobscured by any descriptive element. It is emblematic of the search for that value that goes beyond the here and now. A value that, just like Vallet's art, goes beyond the mountains of Valais.

▼ *Edouard Vallet, Montagne Vercorin II, huile sur toile, 66.5 x 130 cm, Musée d'art du Valais, Sion*
(© Office fédéral de la culture, Collection d'art de la Confédération, Berne).

